

---

## Documents sauvegardés

Lundi 10 janvier 2022 à 20 h 19

1 document

---

Par Université de Rennes 1

# Sommaire

---

## Documents sauvegardés • 1 document

|                             |  |          |
|-----------------------------|--|----------|
| <b>La Matinale du Monde</b> | 8 janvier 2022<br><b>Thomas Piketty : « Emmanuel Macron porte une responsabilité écrasante dans la droitisation du paysage politique »</b><br>Comment expliquer la droitisation extrême du paysage politique français ? Même si la question est complexe et admet des réponses multiples, il ne fait guère de doute que l'expérience du macronisme porte ... | <b>3</b> |
|-----------------------------|--|----------|



## Nom de la source

La Matinale du Monde

## Type de source

Presse • Presse Web

## Périodicité

En continu

## Couverture géographique

Internationale

## Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Samedi 8 janvier 2022

La Matinale du Monde • 941 mots

# Thomas Piketty : « Emmanuel Macron porte une responsabilité écrasante dans la droitisation du paysage politique »

Par Thomas Piketty (Economiste)

Comment expliquer la droitisation extrême du paysage politique français ? Même si la question est complexe et admet des réponses multiples, il ne fait guère de doute que l'expérience du macronisme porte une responsabilité écrasante.

Soyons clairs : la dispersion des candidatures à gauche et l'effet de découragement produit sur les électeurs contribuent aussi à expliquer cette situation. Cette explication est toutefois insuffisante. Si l'on additionne l'ensemble des candidats de gauche (socialistes, écologistes, « insoumis », communistes, etc.), on arrive péniblement, d'après la dernière enquête réalisée par *Le Monde* en décembre, à 27 % des intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle prévu le 10 avril 2022, contre 29 % en totalisant les deux candidats d'extrême droite (Zemmour et Le Pen), 17 % pour la candidate de droite (Pécresse) et 24 % pour le président sortant, qui, pour simplifier, peut être placé au centre droit, et est d'ailleurs de plus en plus perçu comme tel par les électeurs. Nulle part chez nos voisins on n'observe une telle faiblesse de la gauche. Les partis sociaux-démocrates, socialistes, travaillistes ou démocrates sont au pouvoir en Allemagne et en Espagne, ou en situation d'y revenir lors



THEO GIACOMETTI POUR « LE MONDE »

Emmanuel Macron visite le commissariat du 15e arrondissement de Marseille, le 1er septembre 2021.

des prochaines élections au Royaume-Uni et en Italie.

Il faut certes prendre en compte que le Parti socialiste a été au pouvoir en France pendant vingt ans au cours des quarante dernières années, ce qui a pu nourrir une lassitude particulière. Par comparaison, les sociaux-démocrates ont été au pouvoir seulement sept ans en Allemagne et les travaillistes treize ans au Royaume-Uni. Il n'y a qu'en Espagne que les socialistes ont été davantage au pouvoir, ce qui a d'ailleurs fini par alimenter une scission au sein de la gauche, avec l'émergence de Podemos, que les deux partis ont eu bien du mal à surmonter, pour finalement gouverner ensemble. En France, il aurait sans doute fallu que le centre gauche reconnaisse ses erreurs au pouvoir et se tourne

© 2022 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**PubliC** Certificat émis le 10 janvier 2022 à UNIVERSITE-DE-RENNES-1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20220108-LMT-6108645

d'avantage vers **La** France insoumise après **la** débâcle de 2017. Cela n'aurait peut-être pas suffi, mais il est toujours temps d'essayer.

## Virulence

**La** droitisation extrême **du** paysage politique français peut également s'expliquer par d'autres facteurs spécifiques, à commencer par un traumatisme post-colonial et franco-algérien particulièrement virulent en France. **La** nostalgie de l'Algérie française et le terreau xénophobe qui entoure ces plaies toujours vives ont ainsi joué un rôle central **dans** l'émergence **du** lepénisme comme **du** zemmourisme.

Tout cela est vrai, mais insuffisant pour rendre compte de **la** situation actuelle. Si **la** France s'est particulièrement droitisée, c'est aussi et surtout parce que le macronisme au pouvoir a déplacé **une** bonne partie des électeurs et des élus **du** centre gauche vers le centre droit, et même de plus en plus loin vers **la** droite. Sur le plan économique, **Macron** a appliqué le programme de **la** droite : suppression de l'ISF, « flat tax » sur les dividendes, dérégulation **du** marché **du** travail, priorité absolue accordée aux « premiers de cordée », avec les conséquences que l'on sait lors de **la** crise des « gilets jaunes », et un discrédit durable apporté à toute idée de taxe carbone en France. S'étant fait voler sa plate-forme économique, **la** droite s'est alors lancée **dans** **une** course-poursuite avec l'extrême droite, à grand renfort de diatribes antimigrants et antimusulmans, comme on a pu le voir lors de **la** primaire des Républicains.

Le gouvernement macroniste lui-même, ne sachant plus comment s'adresser aux classes populaires, s'est mis à singer **la**

droite **la** plus extrême. Il a notamment contribué à banaliser ces dernières années **la** rhétorique nauséabonde sur **la** « gangrène islamo-gauchiste à l'université », phraséologie détestable venue de l'extrême droite avant d'être reprise par un pouvoir s'appuyant pourtant pour partie sur des électeurs issus **du** centre gauche. Il a ainsi puissamment alimenté **la** droitisation en cours, dont il se veut aujourd'hui l'antidote, tel un pompier incendiaire.

## Cynisme

Que conclure de tout cela ? Tout d'abord, il serait sain que les soutiens de **Macron** se rendent compte de cette dérive et en tirent les conséquences. Soit ils l'approuvent et **dans** ce cas votent pour Pécresse : **la** différence entre les deux est infinitésimale, et cela rétablirait de **la** clarté **dans** le paysage politique. Il est trop facile pour les électeurs aisés d'avoir tous les avantages fiscaux et financiers **du** macronisme tout en se donnant à peu de frais **la** bonne conscience d'un soi-disant « progressisme ». Après tout, cela n'a rien d'infamant de voter pour **une** droite probusiness et un tantinet nationaliste. Soit ils désapprouvent cette dérive, et **dans** ce cas ils retournent voter à gauche au premier tour (le choix ne manque pas...).

Ensuite et surtout, tous ceux qui ne se reconnaissent pas **dans** ce cynisme doivent se rassembler pour surmonter leurs différends autour d'**une** plate-forme fondée sur **la** justice sociale, fiscale et environnementale. Il faut d'urgence réorienter **la** construction européenne et les règles de **la** mondialisation, ce qui passe par des rapports de force et des mesures unilatérales (par exemple sur l'imposition minimale des bénéfices localisés **dans** les paradis fis-

caux ou sur **la** taxe carbone aux frontières), mais aussi par des propositions constructives de type sociales-fédéralistes, comme **la** création entre les pays qui le souhaitent d'**une** assemblée européenne compétente pour voter des impôts communs et promouvoir un autre modèle de développement. Si **la** gauche abandonne l'internationalisme démocratique et universaliste et laisse prospérer l'internationalisme marchand et fausement européen au centre droit (qu'il soit macronien ou pécessien), alors elle ne contribuera elle aussi qu'à préparer à plus ou moins long terme l'arrivée au pouvoir **du** nationalisme xénophobe.

**Thomas Piketty** est directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Ecole d'économie de Paris

**Cet article est paru dans La Matinale du Monde**

[/idees/article/2022/01/08/thomas-piketty-emmanuel-macron-porte-une-responsabilite-ecrasante-dans-la-droitisation-du-paysage-politique\\_6108645\\_3232.html](/idees/article/2022/01/08/thomas-piketty-emmanuel-macron-porte-une-responsabilite-ecrasante-dans-la-droitisation-du-paysage-politique_6108645_3232.html)